

MEMOIRE et GUERRES,
le magazine dédié à l'étude et au devoir de mémoire des guerres contemporaines
Numéro du 27 février 2023

« Souvenirs du bloc K »

Mael Fichman, aujourd'hui âgé de 93 ans, est un rescapé du camps de Rivesaltes, situé dans le sud de la France. Notre journaliste, Clarisse Bergeron, a pu le rencontrer pour l'interviewer et nous livre un témoignage poignant de cette sombre période.

CB : Mael, pourriez-vous nous dire dans quelles conditions vous avez été enfermés dans le camp de Rivesaltes ?

MF : Je me rappelle de ce moment comme si cela était hier : j'ai été arrêté avec mes parents le 1^{er} février 1942 par la police française sur dénonciation par des voisins. Nous avons tout de suite été amenés au camp, sans explications. Nous étions des juifs d'origine espagnole et nous avions quelques informations sur les rafles : mes parents ont sans doute compris que nous étions piégés, mais pour me protéger, ils ne m'ont rien dit. J'avais alors 12 ans, j'étais un enfant insouciant, et tout ce qui se passait autour de nous me semblait irréel. J'y ai passé 7 mois, jusqu'en septembre 1942.

CB : Est-ce que vous pourriez nous décrire la vie dans le camp ?

Oh oui, nos conditions de vie étaient très difficiles, autant au niveau de la nourriture que de l'hygiène ! J'avais le choix entre prendre une douche ou pouvoir manger. Donc je n'est pas pris de douche pendant un bon bout de temps. J'habitais avec mes parents et d'autres familles dans une baraque en bois, le bloc K, et je dormais avec de la paille et une petite couverture déchirée. Il y avait une forte odeur qui se dégageait à chaque fois que je rentrais dans la baraque car on ne pouvait aller aux toilettes qu'une fois par jour. Nos repas étaient composés la plupart du temps d'une soupe et d'un peu de pain, mais cela ne suffisait pas à apaiser notre faim. Pourtant, c'est aussi dans ce contexte si cruel que j'ai découvert le sens de l'entraide : il existait une solidarité inouïe entre tous les prisonniers du camp.



Les blocs du Camp de Rivesaltes

CB : Avez-vous des souvenirs de votre famille, de vos parents ?

MF : Oui bien sur, je n'ai ni frère ni sœur mais mes parents étaient aussi au camp de Rivesaltes avec moi. Malheureusement, ils n'ont pas eu la même chance que moi, on les a déportés au camp d'Auschwitz Birkenau à la fin du mois d'août 1942 : depuis le jour où ils sont montés dans ce train, je ne les ai plus revus. En me renseignant à ma sortie du camp, j'ai appris que les personnes étant dans les trains du camp de Rivesaltes et qui sont arrivées à Auschwitz avaient toutes été portées disparues, soit décédées. Bien plus tard, j'ai appris que mes parents avaient été fusillés au camp d'Auschwitz.

CB : Quelle tragique histoire. Vous dites que vous avez eu de la chance, pouvez-vous préciser comment avez-vous pu échapper au même destin que vos compagnons juifs du camp de Rivesaltes ?

MF : Si j'ai pu m'échapper de ce camp, c'est grâce à Dora Amelan, cette femme m'a sauvé la vie, à moi, mais aussi à de nombreux enfants juifs du camp. Dora était une jeune assistante sociale du camp, qui s'occupait de tous les enfants enfermés : soins, petites attentions, nourriture.... Dora était une présence qui redonnait une dimension humaine à nos conditions. Avec l'association OSE (œuvre de secours aux enfants), Dora a réussi à faire sortir du camp plus de 500 enfants de moins de 13 ans. Dès que mes parents ont été déportés, Dora m'a pris sous son aile et a tout fait pour que je fasse partie de ces enfants libérés. Je suis ensuite restée en contact avec elle toute ma vie et sa disparition en 2020 a été pour moi un terrible choc.

CB : Merci pour ce témoignage. Ce terrible récit de cette sombre page de notre histoire fait écho aux difficultés actuelles que rencontre l'Europe, où l'on sait combien l'antisémitisme refait surface dans certains États.

Dora



Amelan, en 1943, au Camp de Rivesaltes (fonds d'images OSE)

Sources :

- article sur Dora Amelan: <https://www.francebleu.fr/infos/societe/elle-sauve-des-centaines-d-enfants-juifs-du-camp-de-rivesaltes-1465226552>
- Notes et photos prises lors de la sortie au Camp de Rivesaltes
- site internet : memorialcampprivesaltes.eu